Les maudits immigrants

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Qui plus qu'un colonisateur craint de se faire coloniser? La généalogie est une science qui nous permet de voir l'actualité d'aujourd'hui avec les lunettes que portaient nos ancêtres autrefois. Nous sommes arrivés en 1534 dans un pays habité depuis au moins 4000 ans par les Premières Nations. Nous avons planté notre croix catholique à Gaspé et nous avons pris possession au nom de notre roi de France du Kanatha amérindien renommé Canada qui s'étendait sous nos yeux à perte de vue. Quand les habitants du pays sont venus accueillir chaleureusement les nouveaux immigrants que nous étions, ils n'ont jamais pensé que nous venions voler leurs jobs, ni que nous leur imposerions notre religion.

Nous avons commencé notre conquête de leur pays en empoisonnant leurs enfants avec notre eau bénite pleine de bactéries. Certains de nos saints martyrs baptisaient les adolescents et les adolescentes contre leur gré et se faisaient brûler les doigts par les papas amérindiens pour avoir osé les mettre là où il ne fallait pas. Les épreuves difficiles de nos hôtes étaient à n'en pas douter voulues par notre Dieu unique, infiniment bon et juste, pour les punir de ne pas vouloir se convertir à notre religion, eux, de simples Sauvages tous nus, sans culture et sans foi.

Nous les avons ensuite entassés dans des ghettos pour mieux profiter de leurs richesses au fur et à mesure que nous envahissions leur pays. Pendant deux ou trois siècles, leurs enfants ont dû apprendre à parler notre langue sous peine de sévices corporels. Nous avons tout fait pour annihiler leur culture ancestrale amérindienne. Nous n'avons pas seulement volé leurs jobs, nous avons aussi volé leur pays au complet. Le balancier universel n'arrête jamais de marquer le temps de son tic-tac de mémoire. Maintenant que nous avons oublié notre conduite passée, piégés que nous sommes par la plus grande diversion capitaliste de notre histoire nationale qui consiste à remettre le veau d'or sur son piédestal et à nous faire jouer, jouer et rien que jouer, nous devenons à notre tour, pour d'autres sortes d'immigrants, un peuple d'infidèles à convertir, à éduquer et à coloniser.

20140226